

La Guerre

20 août.—Le gouvernement fédéral est en session extraordinaire depuis hier: les deux partis politiques sont unanimes à approuver le gouvernement dans les mesures qu'il a prises pour parer aux eventualités. \$50,000,000 seront votées pour frais de guerre.

Le gouvernement de Québec, décide très sagement, d'envoyer 4,000,000 de livres de fromage en Angleterre pour le soutien de l'armée anglaise: ce qui représente \$500,000.

21 août.—Les Allemands entrent dans Bruxelles qui n'offre aucune résistance: les Belges ayant agi ainsi par tactique. Les Allemands imposent une taxe de guerre de \$40,000,000 à la ville de Bruxelles.

22 août.—Namur, autre ville belge est investie par les Allemands. Les armées alliées, dont on ne connaît pas encore positivement les positions, n'ont pas encore opposé de résistance sérieuse: elles attendent leur heure, disent les dépêches. Ayons confiance. Le but des Allemands semble maintenant Anvers. Les Français gardent leur position en Alsace, mais ils sont repoussés en Lorraine. Les Russes envahissent l'Allemagne, mais les Italiens mobilisent: seront-ils pour la Triple Alliance ou la Triple Entente? L'issue de la grande bataille qui se prépare en Belgique est attendue avec anxiété. Les Serbes auraient fait subir plusieurs défaites aux Autrichiens.— Les journaux canadiens annoncent que le parlement fédéral a frappé d'une taxe spéciale les alcools, le tabac, le sucre et le café, afin de rencontrer les dépenses de la guerre qui s'élèveront à au moins \$15,000,000 par année d'ici à longtemps.

24 août.—La proclamation de l'empereur de Russie aux Polonais a produit un excellent effet chez ces malheureux dont la patrie fut partagée en 1791, 1793 et 1795 entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. Si la France, l'Angleterre et la Russie triomphent de l'Allemagne, l'antique royaume de la catholique pologne sera reconstitué.—La guerre colossale qui se poursuit met en présence 17,000,000 d'hommes, soit 9,833,000 du côté de la Triple Entente et 7,300,000 du côté de l'Allemagne et de l'Autriche.—Les Allemands assiègent Namur en Belgique; ils sont défaits en Alsace par le général Pau.

25 août.—Mauvaises nouvelles: Namur, réputée imprenable, tombe au pouvoir des Allemands, et les troupes alliées (françaises et anglaises) sont repoussées. Malines est attaquée par les Allemands. D'autre part, les Russes s'emparent de trois villes Allemandes, mais l'Italie est encore neutre, bien qu'elle semble favorable à la Triple Entente.

21 au 26 août.—La première grande bataille entre les Allemands et les alliés s'est livrée entre Mons et Namur le 25: ce fut une défaite pour les alliés et Namur tombe aux mains des Allemands. Ces derniers ont subi de lourdes pertes, mais ils avancent quand même et ont déjà atteint leur premier objectif, la route ouverte vers la frontière française. D'autre part, les Russes avancent toujours sur le territoire allemand et les Serbes infligent de cruelles pertes aux Autrichiens.

26 août.—Lille, ville française fortifiée, aurait ouvert ses portes à l'ennemi: c'est une nouvelle renversante. La grande bataille du 25 est recommencée et semble prendre une tournure favorable aux alliés. Mais la situation est grave, car les Allemands ont fait leur apparition à Roubaix et Valenciennes. Lord Kitchener annonce que d'autres troupes anglaises seront envoyées sur le continent au secours de la Belgique et de la France. L'Italie semble pencher du côté des alliés, tandis que les Turcs se déclarent pour l'Allemagne. Le Japon guerroye contre les possessions allemandes en Asie. Un nouveau ministère français vient d'être formé: on y a fait entrer nombre de modérés. En présence du danger, le gouvernement français a rétabli les aumôniers dans l'armée et rappelé les décrets concernant les écoles congréganistes récemment fermées. Un puissant sentiment religieux se manifeste par toute la France, depuis la guerre. Souhaitons que le bon Dieu se laisse toucher par les prières de nos malheureux frères de France. Nous ne devons pas désespérer, car les Allemands n'ont pas réussi à écraser la France avant que les Russes aient pénétré chez eux.

27 au 29 août.—L'armée allemande s'est arrêtée depuis hier pour réparer ses lourdes pertes. Les armées alliées barrent la route de Paris, où les Allemands n'arriveront jamais vraisemblablement. Les Russes envahissent la Prusse orientale sans trêve, et Berlin tremble déjà. Un premier